

[DU CÔTÉ DE CHEZ VOUS]

Traits d'union européens

L'Union à grands traits

Les Traits d'union européens ont vu le jour en 1983, à l'initiative de l'ASPTT CNET Issy-les-Moulineaux. Le but proposé par les organisateurs est de rallier à bicyclette les capitales de l'Union européenne. À ce jour, 19 Traits sont ouverts. Les Traits d'Union vers Varsovie, Vilnius, Riga et Tallin doivent l'être en 2007.



L'objectif fixé par Patrice Godart – ASPTT Saint-Quentin – est de rallier les quatre capitales depuis Berlin en reconnaissance d'itinéraires: Tallinn (Estonie) en passant par Varsovie (Pologne), Vilnius (Lituanie), Riga (Estonie). «Tâche lourde tant au niveau de l'élaboration des parcours que de la logistique», explique Michèle Serarols de l'ASPTT Auxerre.

11 femmes et 13 hommes, presque la parité, se retrouvent donc avec armes et bagages à l'aéroport le 13 juillet. Le 14 juillet, tout un symbole, c'est le regroupement porte de Brandebourg où le départ officiel est donné par l'ambassadeur de France, après la traditionnelle photo.

Pologne. Après un court passage en Allemagne – une centaine de kilomètres – la frontière polonaise se présente. Pendant une semaine, ils vont traverser la campagne, où alternent champs céréaliers, potagers, forêts. Le mode d'exploitation est bien souvent archaïque. Les routes bordées de cerisiers couverts de fruits incitent à la maraude. Les villages sont fleuris et accueillants, mais souvent pavés, au grand dam des cyclos. Tous prennent le temps de visiter de nombreuses églises de style baroque, toujours très décorées et bien fleuries, ou d'autres en bois, d'un style plus épuré. La ferveur religieuse du peuple polonais frappe. Jeunes et moins jeunes se retrouvent dans la prière. À plusieurs reprises la route réserve des surprises. Pas d'autre issue que d'emprunter des pistes de gravier et sable pendant plusieurs dizaines de kilomètres, que chacun essaie de franchir avec le moins de dégâts possible.

Une petite halte est marquée devant la maison natale de Chopin à Zelazowa Wola avant d'arriver à Varsovie, ville martyre de la Seconde Guerre mondiale. Après une courte pause à l'hôtel, c'est la visite de la vieille ville avec ses églises, sa place entourée de maisons bourgeoises aux façades décorées de fresques et bas relief, puis, au hasard d'une rue, la maison natale de Marie Curie.

Lituanie. 1 100 km ont été parcourus au moment de franchir la frontière lituanienne. Les jours qui suivent offrent un paysage plus pittoresque: une multitude de lacs, de forêts, des hameaux aux maisons en bois très colorées entourées de lopins de terre cultivés, des prairies. Un cheval broute en regardant d'un air majestueux, pendant que, dans un pré, une femme traite son unique vache et que passe une charrette dans laquelle toute la famille a pris place. Pédaler dans cette contrée est un vrai bonheur. La route est très vallonnée. C'est peut-être l'origine de l'expression montagnes russes? Régulièrement se dressent des immeubles austères et délabrés abritant de nombreuses familles ou d'anciens kolkhozes, vestiges de l'appartenance à l'ex-URSS. À Vilnius, la vieille ville de style baroque est classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Comme la Pologne voisine, la Lituanie, dévotement catholique, s'est toujours appuyée sur sa foi pour résister aux envahisseurs et cristalliser ses volontés d'indépendance.

Lettonie. Après un peu plus de 400 km, voilà la Lettonie. Même type de maisons, beaucoup de marécages et toujours des lacs, sites très appréciés lors des pique-niques du midi. La découverte du palais de Rundale appelé le Versailles Letton est un enchantement.

Une nouvelle piste se présente. C'est malheureusement une route principale où les voitures et les camions doublent et croisent dans un nuage de poussière. Nos cyclos sont souvent obligés de mettre pied à terre et de se réfugier sur le bas-côté en attendant que la poussière retombe. Les crevaisons et les chutes ne manquent pas. Quel soulagement de se retrouver sains et saufs avant de poursuivre sur le bitume.



L'ambassadeur de France à Riga le reçoit et expose l'influence française dans ce pays. L'attaché culturel, cycliste confirmé, prodigue ses conseils et invite à la prudence car la circulation en Lettonie et en Estonie est dangereuse pour les cyclos.

Une matinée passée dans Riga: les uns optent pour le port, les autres pour la vieille ville. Cathédrale, synagogue, église catholique, église luthérienne se côtoient dans un enchevêtrement de maisons colorées dont une très étonnante avec son toit surmonté d'un chat. Cap au nord, avec vent défavorable. Près de la Baltique, les jambes sont lourdes, les organismes un peu éprouvés.

Estonie. La frontière Estonienne est là. Malgré la fatigue, un sourire illumine les visages sur la traditionnelle photo. La dernière partie du voyage débute par une étape à Parnu, le Saint-Tropez Estonien. Peu de villages, beaucoup de forêts et de marécages. L'Estonie est un pays très plat aux paysages monotones.



Dimanche 30 juillet, ils posent fièrement devant le panneau de Tallinn. Le but est atteint. Le regroupement général s'opère pour entrer à l'ambassade de France. Fort galamment, les hommes font l'honneur à leurs compagnes de les laisser passer les premières. Arborant leurs

maillots à l'effigie du raid, fiers de représenter la France, la Fédération des ASPTT, la FFCT, nous sommes accueillis par l'ambassadrice d'une manière simple et courtoise. La télévision est là, le représentant de l'Union estonienne de cyclisme aussi. Quel honneur! Nous ne sommes pas habitués à de tels privilèges. Quelques photos vont immortaliser notre passage, comment ne pas ressentir une certaine fierté devant cet accueil officiel... «Merci à Patrice Godart de nous avoir concocté un tel voyage. Rendez-vous est donné en 2007 pour l'Irlande».

Michèle Serarols (ASPTT Auxerre).

2 189 km parcourus, 6 283 m de dénivelé, 99 heures de selle en 17 étapes.
Contacts : Patrice Godart – 18 Résidence du Moulin – 80470 Saint-Sauveur
E-mail : patrice-godart@wanadoo.fr